

Les jeunes prennent la planète en main

Ils ont entre 15 et 30 ans et s'engagent pour l'environnement. Rencontre avec ces jeunes qui ont décidé de ne pas rester les bras croisés

Quand Lilou et Solenn, élèves en terminale ES au lycée Laetitia à Ajaccio, organisent un après-midi en ville, ce n'est pas pour faire du shopping. Le 22 décembre, avec une trentaine de leurs camarades, elles ont marché dans les rues de la cité impériale pour y ramasser les déchets qui traînaient par terre. "C'est en regardant une vidéo des youtubeurs *Mc Fly et Carlito*, réalisée avec l'association *CleanWalker*, que nous avons eu l'idée d'organiser une *CleanWalk* à Ajaccio", explique Lilou Agostini, 17 ans. Sensibles aux questions d'écologie, la jeune fille et ses amies prennent

contact avec la mairie d'Ajaccio et la Capa : "On nous a dit que c'était une bonne idée", raconte Lilou. Dans les sacs-poubelles fournis par la Capa, les jeunes ramassent de nombreux déchets laissés à l'abandon sur les trottoirs, dont des mégots "jetés au pied des poubelles".

Les deux jeunes filles confient avoir été élevées avec le souci permanent de l'environnement : "Chez moi, on consomme bio et local le plus possible, on fait attention au recyclage", indique Lilou. En revanche, au lycée, l'écologie n'est pas vraiment à l'ordre du jour : "Quand on a parlé de la *CleanWalk* au ly-

cée, hormis notre cercle d'amis, les gens n'étaient pas vraiment intéressés", reconnaît Solenn Faggiannielli. Pourtant, elles sont convaincues qu'il est encore temps d'agir pour la planète : "Rien n'est perdu, la jeunesse a les clés pour agir. À nous de prendre des initiatives", estime Solenn, qui aimerait exercer un métier dans lequel elle peut défendre l'environnement.

"Les nouvelles de la planète peuvent être déprimantes, mais ça doit nous motiver à agir", appuie Lilou, qui se verrait bien architecte avec un goût pour la construction écologique.

Une révolution des consciences

Océane a quelques années de plus que les deux lycéennes mais la même conviction : "Si on reste pessimiste, on ne fera rien avancer. Il y a des bonnes choses qui se font, des associations qui se battent, il faut les mettre en avant." A 25 ans, Océane Robin mène de front sa deuxième année de master en gestion du littoral et des écosystèmes à Corte et un emploi en alternance au sein de l'association *Mare Vivu*. Autant dire qu'elle a des semaines bien chargées :



Solenn Faggiannielli : "Rien n'est perdu, la jeunesse a les clés pour agir. À nous de prendre des initiatives." / PHOTO S. F.

"J'avais envie d'agir, de ne pas faire qu'apprendre. Grâce à l'association, je peux mettre mes connaissances à la disposition des autres et être sur le terrain."

La bien nommée Océane a grandi en Martinique avant de venir en Corse et s'est intéressée très jeune au milieu marin. D'une passion, les océans deviennent une cause que la jeune femme voudrait continuer à défendre dans son futur métier : "J'aimerais monter ma propre entreprise, mais toujours en étant utile à l'environnement", explique-t-elle. Et pourquoi pas continuer à s'investir dans le milieu associatif comme Julien Bergès, 25 ans, qui cumule aujourd'hui un emploi au conservatoire d'espaces naturels de Corse et un rôle

de coordinateur régional pour l'association *Du Flocon* à la vague : "Je fais des interventions bénévoles dans les écoles pour sensibiliser les jeunes à la problématique de l'eau", explique-t-il. Calé dans la gestion des eaux douces, le jeune homme prend sur son temps et ses deniers personnels pour réaliser ces interventions : "Je prends toujours du plaisir à échanger sur ces questions. Même si parfois on est dégoûté de ce qu'on voit, le lendemain ça repart de plus belle. J'ai 25 ans, encore beaucoup d'années devant moi, si on ne change pas maintenant notre manière de vivre, on le fera quand ?". s'interroge Julien. Une révolution des consciences, en douceur, que Pauline Torre espère aider à

mener avec son site web *Stampa d'idea*, lancé il y a deux mois. La jeune femme de 27 ans, employée à l'agence du tourisme de Corse, a pris sur ses soirées et ses week-ends pour recenser les associations de protection de l'environnement ainsi que les artisans, restaurateurs, hébergements, engagés dans une démarche écocitoyenne. "J'avais besoin de me dire que dans un contexte négatif pour la planète, il y a des démarches positives à mettre en valeur", indique Pauline, qui aimerait que le site permette à tout le monde de prendre une part plus active dans la préservation de l'environnement. "C'est ma manière d'apporter ma pierre à l'édifice", assure la jeune femme.

AUDREY CHAUVET



Julien Bergès, 25 ans, prend sur son temps et ses deniers personnels pour réaliser des interventions auprès des plus jeunes. / PHOTO J. B.